

vérité, prononçait ce beau mot qui dit plus, lui seul, que bien des livres et des discours : "Croyons, mes frères, que la mesure de notre amour pour l'Eglise est aussi la mesure de la présence du Saint-Esprit dans nos âmes." L'expérience nous montre en effet, que plus les saints ont été élevés en grâce et attachés à Dieu sur la terre, plus ils ont aimé son Eglise. Que leur exemple nous excite et nous entraîne. Préparons-nous le bonheur de sentir à la mort, cette confiance particulière en ses miséricordes dont ils étaient remplis et qui était un fruit de leur ardent amour pour l'Eglise. Tous se sont fait un bonheur de lui avoir été fidèle et de mourir entre ses bras. Leurs yeux, accoutumés à se tourner vers elle, pendant la vie, la cherchaient encore avant de se fermer pour toujours ici-bas. La pensée d'avoir beaucoup aimé l'Eglise et d'avoir fait tout ce qu'ils pouvaient pour la servir, les rassurait contre les terreurs des jugements de Dieu. On est si fort quand on est appuyé sur ce rocher, quand on embrasse ce grand arbre, quand on dort sur le sein de cette mère.

Nous voulons donc aimer l'Eglise parce que les saints l'ont aimée, et aussi parce que ceux qui sont opposés à Dieu la poursuivent de leur haine. Oui, nous trouvons en cela un nouveau motif de nous attacher à elle. Si cette Eglise "était du monde, le monde aimerait ce qui serait à lui. Mais elle n'est pas du monde, c'est pour cela que le monde la déteste." Mais c'est aussi pour cela qu'elle est plus chère à nos cœurs, et nous ne saurions exprimer notre profonde douleur, quand nous voyons que cette haine des méchants n'est pas suffisamment compensée par l'amour des bons. Hélas ! combien d'âmes qui n'aiment l'Eglise que faiblement ; qui n'y pensent presque jamais ; qui ne soupçonnent même pas les trésors renfermés dans son sein, ni ne comprennent le respect dû à sa parole ; qui ne sont que médiocrement touchés des attaques et des outrages dont on l'abreuve tous les jours ! Que de jours nous avons passés nous-mêmes, dans notre vie, sans l'aimer assez ! Et pourtant nous avons des cœurs qui